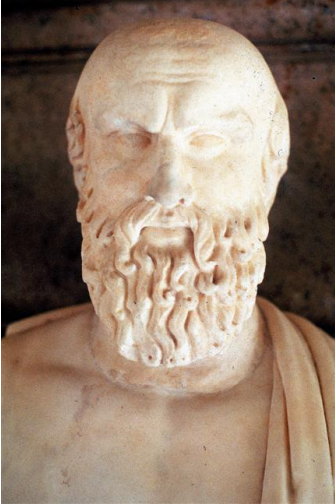
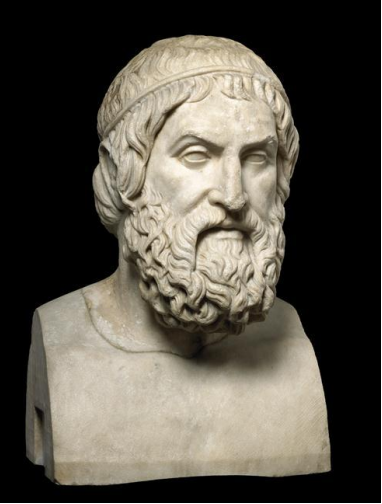
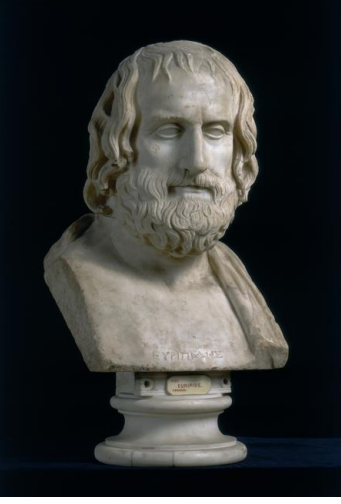


Œdipe-roi (Sophocle)

Présentation de la tragédie grecque

Apparue dans l'Antiquité, la tragédie grecque a connu son plus grand essor **au Vème siècle avant J.C à Athènes**. Son développement correspond à **l'instauration de la démocratie** : la tragédie met en scène les interrogations politiques, morales et religieuses qui se posent à la cité.

Trois auteurs dominent la tragédie : **Eschyle, Sophocle et Euripide**.

Eschyle	Sophocle	Euripide
-526 ; -456	-496 ; -406	-484 ; -406
		
73 ou 90 pièces écrites	123 pièces écrites	92 pièces écrites
Ne reste aujourd'hui que : 7 tragédies complètes	Ne reste aujourd'hui que : 7 tragédies complètes	Ne reste aujourd'hui que : 18 tragédies conservées

Les représentations théâtrales avaient lieu lors de **fêtes religieuses** particulières, deux fois par an, en janvier et en mars. Elles étaient placées **sous l'autorité du dieu Dionysos** et faisaient l'objet de **concours avec un jury de citoyens** élisant l'auteur ayant présenté la meilleure trilogie (Pour les concours tragiques, chaque concurrent proposait trois tragédies jouées successivement).

Les représentations avaient lieu **en plein air, pendant la journée**, dans le théâtre qui s'appuyait sur la colline de l'Acropole. Elles étaient gratuites et ouvertes à tous (même si la présence des femmes est encore discutée). Le théâtre pouvait accueillir entre 15 000 et 17 000 places.



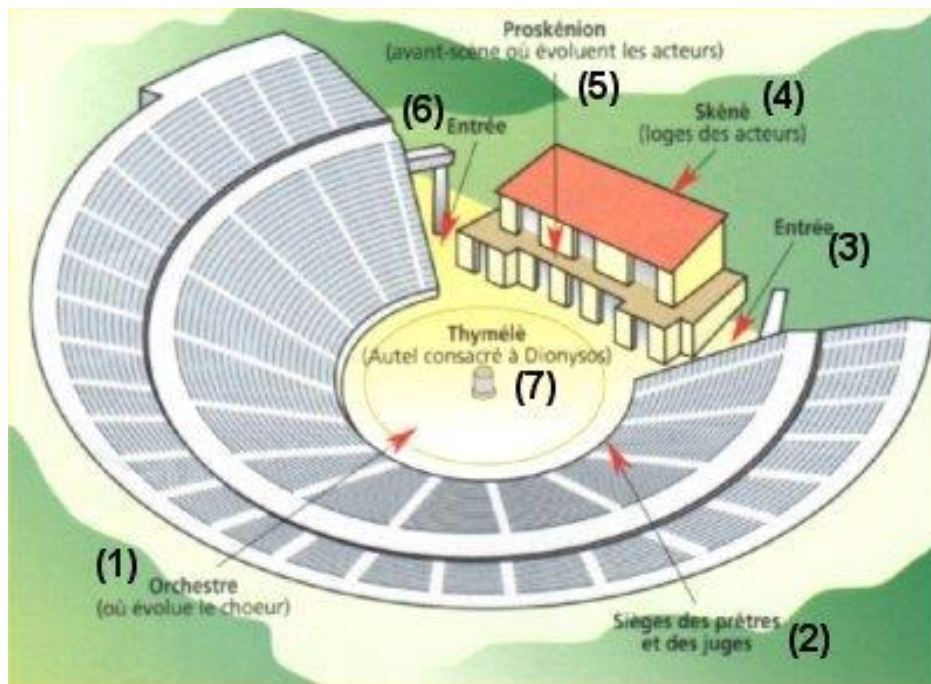
Théâtre de Dionysos aujourd'hui

La tragédie grecque se caractérise avant tout par la présence d'un chœur. Il comporte une quinzaine de personnes, dont l'un d'entre eux, **le coryphée** (le chef du chœur) prend souvent la parole au nom de tous. Le chœur intervient tout au long de la tragédie pour commenter l'action, soutenir tel ou tel personnage, le conseiller ou le désapprouver.

Il est constitué par des individus ordinaires. Dans **Œdipe-roi**, par exemple, ce sont des vieillards citoyens de Thèbes.

Le chœur évolue dans un **espace différent** de celui des personnages et il intervient souvent **par des chants** (stasima en grec).

Plan d'un théâtre grec :



(1) **Orchestra** : espace réservé au chœur.

(4) **Skènè** (qui a donné scène en français) : il s'agit en fait d'une sorte de baraque en bois qui servait de loge aux acteurs et qui comportait 3 portes.

(5) **Proskénion** : la véritable scène, le lieu où évoluent les acteurs, surélevé par rapport à l'orchestra.

(6) **Les deux entrées (parodos en grec)** situées à gauche et à droite permettaient au chœur d'entrer dans l'orchestra. Celui-ci n'intervient de fait jamais en premier : toute tragédie commence d'abord par un

prologue avec un ou plusieurs personnages, avant que le chœur n'entre en scène.



Théâtre d'Epidaure

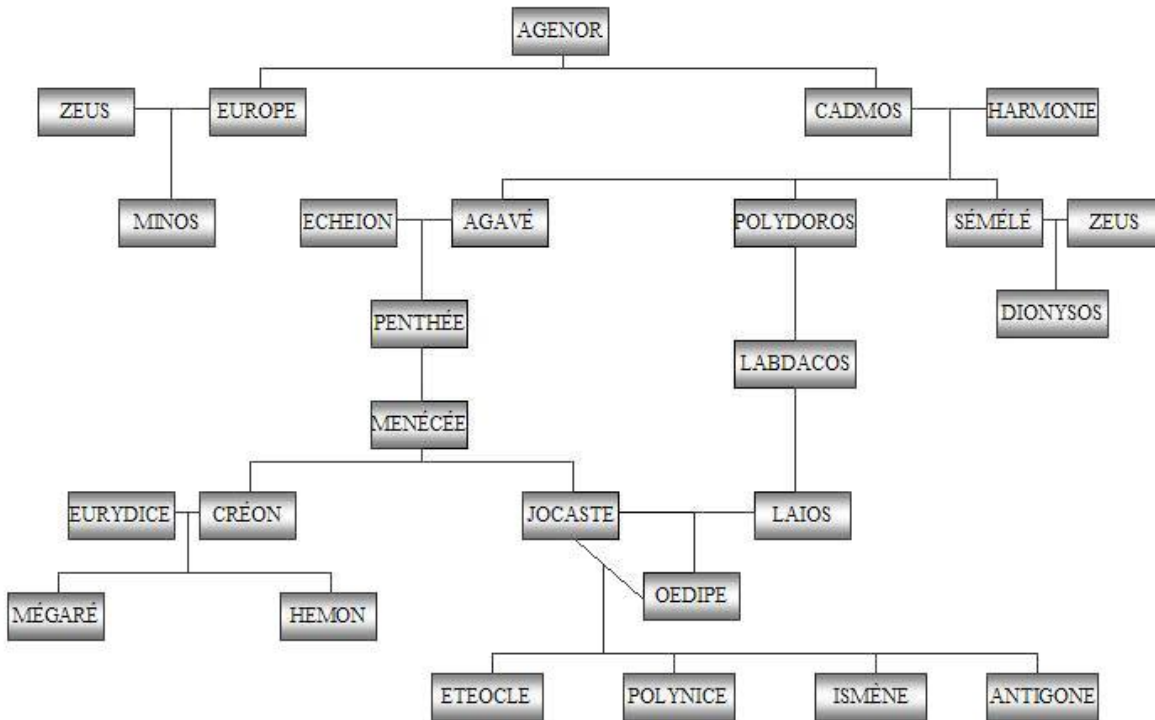
Organisation de la tragédie :

La tragédie débute par **un prologue**, avant que n'entre le chœur (**la parodos**). Alterne ensuite un certain nombre **d'épisodes** (scènes qui mettent en jeu les personnages avec quelques interventions du chœur) et de **chants du chœur** (les **stasima** : le chœur, seul en scène, commente l'action). **L'exodos** (la sortie du chœur) marque la fin de la tragédie.

A propos d'Œdipe roi :

Quelques éléments pour mieux comprendre l'histoire :

Arbre généalogique des Labdacides



La sphinge :

La sphinge, monstre terrorisant Thèbes après la mort de Laïos, posait à chacun la même énigme : quel est l'animal qui le matin marche à quatre pattes, à midi sur deux pattes, le soir sur trois ? Seul Œdipe a trouvé la réponse (l'homme).

En récompense, il obtient le trône de Thèbes et épouse la veuve de Laïos, Jocaste. De ce mariage naissent quatre enfants, deux jumeaux, Étéocle et Polynice, et deux filles Ismène et Antigone.

Œdipe et la sphinge

Le sanctuaire de Delphes

Delphes, situé au pied du mont Parnasse, abrite un sanctuaire dédié au dieu Apollon. C'est un sanctuaire oraculaire extrêmement célèbre dans toute l'antiquité : particuliers ou cités venaient régulièrement interroger le dieu sur leur avenir. Le lieu lui-même regorgeait de petits temples, de statues, d'offrandes diverses faites dans des matériaux de prix marbre, or ou argent).



Le dieu se manifestait par l'intermédiaire d'une prêtresse, La Pythie, qui dans l'endroit le plus secret du temple d'Apollon, assise sur un trépied, proférait des paroles mystérieuses que les prêtres du lieu interprétaient ensuite. Elle était inspirée, disait-on, par un souffle magique, qui provenait d'une faille dans le sol.



Représentations de la Pythie

Temple d'Apollon à Delphes
(aujourd'hui)

